

Gabriel Bonmati

C'est du Maroc, où il est né, que nous vient Gabriel Bonmati. C'était un garçon... «Si je m'analyse moi-même, j'étais doux, j'avais toutes les qualités mais les autres me trouvaient assez... impératif, tyrannique: mais ça, c'était leur point de vue. J'ai été enfant de cœur aussi pendant un an ou deux, je n'ai jamais su comment ça se passait! Il y en avait deux, des enfants de cœur, un à droite et un à gauche, il y en avait un qui prenait l'initiative et l'autre copiait... c'était moi qui copiait. Il fallait savoir à quel moment se mettre à genoux... etc.» À l'école, le petit Gabriel est l'élève modèle, toujours premier ou second chaque année... «Oui, oui, puis ça continue plus tard ainsi. Il semble que j'étais toujours tyrannique vis-à-vis de ma sœur et vis-à-vis de ma mère et pourtant... j'étais corvéable à souhait: c'est moi qui faisais les courses et tout ça... je le faisais parce que très souvent je «faisais sauter l'anse du panier» pour me payer la piscine. Ma mère me laissait marchander, elle le savait.» Il passe son examen de secondaire au lycée à l'âge de dix ans et demi et durant les années qui suivent... «On me faisait faire du latin, je ne savais pas pourquoi; on me faisait faire aussi de l'arabe puis, quand je parlais arabe à un Arabe, il me disait — te fatigues pas, je parle français — je ne pouvais pas placer mes connaissances, pas possible! Enfin, ça a bien marché, j'ai piétiné et puis en troisième j'ai commencé à comprendre que c'était le développement de l'adolescence et là, sans me flatter, je suis devenu assez brillant... sauf en arabe où j'ai toujours été en bas de liste...» Lorsqu'il reçoit son bac en littérature, il ne sait vraiment pas quoi en faire. Ensuite il se retrouve en «philo» mais rien ne se présente à lui sinon le droit, les sciences économiques et bien qu'une carrière dans la diplomatie semble lui sourire, il se dirige vers Paris où il entend des cours préparatoires en dessin au lycée Claude Bernard (annexe de l'École des Beaux-Arts) et en sort professeur. Il a vingt ans. Naturellement, en France, le service militaire obligatoire lui fait perdre un an (il y sera le décorateur officiel du mess des officiers et bibliothécaire) et profitera de cette année pour préparer le degré supérieur de professeur. «Je l'ai eu mon degré, c'est de la chance, c'est même brillant parce que sur deux cents candidats, on en prenait que neuf.» Il retourne au Maroc où, dès 1951, il enseignera les arts plastiques. Cette profession lui plaît beaucoup mais l'enseignement lui laissant du temps libre, il crée des décors de théâtre, fait de la sérigraphie et lance une petite compagnie de publicité. Bonmati est d'ailleurs le créateur du sigle d'Air Maroc. La vie pour lui se déroule gentiment jusqu'aux fameux événements du Maroc, après ceux d'Algérie. Il ira enseigner quatre ans à Nice et le goût de bien connaître le Canada s'infiltrer en lui mais il y pensait déjà depuis quelques années... «D'abord à Nice j'étais un étranger ensuite, il y a eu 1968. le chambardement, ça ne me plaisait pas et je suis venu au Canada en '69. Je suis entré ici comme prof... et en principe, je vais continuer comme prof... oh! oui, j'avais déjà exposé auparavant, j'ai eu notamment un prix hors-concours en Corse. Au Canada? Je m'adapte comme tout le monde, on se familiarise avec la langue, les habitudes de vie, mais ça se passe très bien.» Il piétine quelque peu à ses débuts, n'a aucun contact avec les galeries d'art, ne sait d'ailleurs rien du marché de l'art au Québec et peint toujours pour son plaisir. Gabriel ne pensait d'ailleurs pas faire une carrière d'artiste. Petit à petit, il fait la connaissance de gens du métier et la roue continue à tourner. Il est très vite connu et ses œuvres bien diffusées par quelques galeries d'art. L'abandon de sa jeunesse au Maroc fut probablement la plus profonde déception de son existence mais il ne regrette absolument pas sa venue au Canada. Très philosophe, Gabriel Bonmati est un homme passif... «Oh! non... devant un con, je reste impassible, sauf s'il essaie de prouver que je suis con en même temps que lui, ça je ne marche pas, non mais s'il reste con, ça m'est parfaitement égal. Oh! je suis très tolérant et j'ai beaucoup de qualités (éclat de rire) et puis, avec l'âge on devient sage.» Gabriel Bonmati est un homme charmant, dont le sens de l'humour... à froid n'est jamais pris en défaut. Il supporte très peu le bruit, le bruit mécanique surtout mais je puis assurer aux gens qui en douteraient que Gabriel Bonmati n'est pas irascible pour un sous, bien au contraire.

Louis Bruens
1987

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX — GENERAL INFORMATION

Date de naissance — Date of birth : 31 Juillet / July 31, 1931
 Lieu de naissance — Place of birth : Fez, Maroc.
 Signe astrologique — Astrological Sign
 Occidental : Lion — Leo
 Chinois — Chinese : Dragon — Dragon
 Origine — Origin : Espagnole — Spanish
 Medium utilisé — Type of medium used : Huile — Oil
 Représenté par: — Gallery representation:
 Maison d'Art Saint-Laurent, Montréal, Québec
 De Ligny Art Gallery — Floride — U.S.A.
 De Ligny Art Gallery — Chicago — U.S.A.
 Galerie Vendôme — Paris — France

Gabriel Bonmati comes from Morocco where he was born. What was he like as a young boy? ... "self-analysis leads me to conclude that I was gentle, in fact, just about perfect although others found me rather... overbearing, something of an autocrat: but, of course, that's their viewpoint. I was also an altar boy for a year or so, I never knew exactly what I was supposed to do! There were two altar boys, one on the right and the other on the left, one would lead and the other would follow... I was the one who followed. You had to know when to kneel etc.," At school, little Gabriel was a model pupil, always first or second of his class each year... "oh yes, and that was also the case later. It would seem that I was always overbearing towards my sister and my mother... yet... I was always available to do everyone's bidding, to run errands and things like that... I liked to do this because I'd often use some of the left-over shopping money to pay my admission to the swimming-pool. My mother let me bargain, she knew what was going on." He sat for his high school examinations (Lycée) at the age of ten and a half and, over the following years ... "I was made to study Latin, I didn't know why; I was also made to study Arabic and when I would speak in Arabic to an Arab, he'd tell me — don't bother, I speak French — there just wasn't any way for me to demonstrate my learning! Anyhow, things went rather well, I marked time and, in third form, suddenly realized that I had reached my teens and then, without flattering myself unduly, I'd say I became rather brilliant... except in Arabic where I always ranked last..." When he got his B.A. in literature, he really had no use for it. He then went on to philosophy class but could see no avenue opening before him except Law of Economics and although somewhat attracted by a diplomatic career, he went to Paris where he took a first-year class in drawing at Claude Bernard Lycée (attached to Beaux-arts school) from which he emerged a professor. He was then twenty years old. Naturally, being in France, he lost a year because of his compulsory military service (he was the official decorator of the officers' mess and acted as librarian) and used that year to study for a higher degree in teaching. "I got my degree because I was lucky and also because I was brilliant — only nine of the two hundred applicants were accepted." He went back to Morocco where in nineteen fifty-one, he began to teach plastic arts. He was very happy in that profession which left him plenty of free time, among other things to design theatre sets, to do some silk-screen printing and to start a small publicity business. Bonmati designed the Air Maroc logo. Life went on smoothly for him until trouble broke out in Morocco after the events in Algeria. he then went to teach for four years in Nice and little by little developed an urge to come to Canada, something he'd had in mind for a number of years already... "First of all, in Nice, I was a foreigner, then the events of nineteen sixty-eight occurred with their accompanying turmoil which wasn't to my taste, so I came to Canada in sixty-nine, as a teacher... a profession I intended in principle to pursue... oh yes, I had already exhibited my works and had, in fact, won a prize in Corsica, in a special category. In Canada? I adapted like everyone else, became familiar with the language, the customs, in fact everything went very smoothly." He lost some time at the beginning, having no contacts with art galleries, knowing nothing of the art market in Québec so he continued to paint for his sole pleasure. In any case, Gabriel was not thinking in terms of a painting career but little by little, he met people in the trade and wheels began to churn. Very quickly he became known and a few art galleries did well with his pieces. Having to give up living in Morocco during his youth was probably the major disappointment of his life but he doesn't regret at all having come to Canada. Philosophic by nature, Gabriel Bonmati believes in "passive resistance"... "oh, ...when dealing with an idiot I don't react, unless he tries to prove that I'm as much of an idiot as he is, that I don't take, but if he's content just to be an idiot, I couldn't care less. Oh I'm very tolerant! Besides, I have so many qualities, (laughter) and then, wisdom comes with age." Gabriel Bonmati is a charming man with a cool sense of humour which is never caught short. He can't stand noise, particularly noise from machinery, but I can reassure any possible doubter that Gabriel Bonmati is not in any way a grouch, quite the opposite in fact.

PRIX DES OEUVRES — PRICE LIST OF PAINTINGS

FORMATS	1970	1975	1980	1987
Pouces / Inches	\$	\$	\$	\$
10 × 12		125.00	225.00	465.00
12 × 16		200.00	340.00	630.00
16 × 20		245.00	425.00	895.00
20 × 24		400.00	675.00	1 395.00
24 × 30		500.00	840.00	1 750.00
30 × 40		730.00	1 245.00	2 600.00
40 × 48		930.00	1 579.00	3 300.00